

Test pour repérer les jeunes prédisposés à la délinquance

Il est possible de découvrir, avant même qu'ils aient pu commettre un seul délit, les enfants susceptibles d'avoir des démêlés avec la justice plus tard, déclare un professeur de psychologie de l'Université de la Saskatchewan.

M. Roger Martin affirme avoir mis au point un test qui permet de mesurer l'inadaptation sociale, l'aliénation et l'agressivité chez les jeunes.

Au bout de deux ans, 10 p. cent des 400 élèves de cinquième année à qui il avait fait subir le test avaient été appréhendés par la police.

Or, l'on a remarqué que les jeunes dont le résultat était élevé au test sont ceux-là même qui ont enfreint la loi, tandis que, pour leur part, ceux qui avaient obtenu une note plus faible n'ont pas commis d'infraction.

Nouvelles pièces commémoratives

La Monnaie royale canadienne frappera cette année deux pièces de monnaie commémoratives: un dollar en argent marquant le centième anniversaire de la décision du gouvernement canadien de construire le chemin de fer transcanadien; — un \$100 en or soulignant la décision du Parlement canadien, prise le 1er juillet 1980, de faire du chant *O Canada* l'hymne national du Canada.

Le dollar en argent (qui a 36 mm de diamètre) porte à l'avert l'effigie de Sa Majesté la reine Elizabeth II et l'inscription "Elizabeth II" "D.G. Regina" tandis que le revers représente une locomotive à vapeur avec la carte du Canada à l'arrière-plan. Le dessin est l'oeuvre d'un artiste de



Le service Saint-Denis pour les jeunes en détresse

Cette année marque le quatrième anniversaire du service Saint-Denis que ses animateurs définissent comme un centre de dépannage à court terme.

Installé au rez-de-chaussée d'une grande maison de l'est de Montréal, dans une enfilade de grandes pièces comprenant un bureau à l'entrée, une salle de séjour, une grande cuisine et des chambres à coucher, le centre offre aux jeunes que l'on accueille avec chaleur une certaine sécurité.

A Montréal, explique Michel Bérubé, un des animateurs de la maison, nous représentons une expérience unique en milieu francophone. Nous offrons à des jeunes un peu désemparés, qui ne savent pas où aller, un hébergement d'une ou deux semaines, de la nourriture et une certaine façon de vivre rappelant un milieu familial normal. Nous leur offrons

aussi des conseils pratiques et les mettons au courant des services dont ils pourraient avoir besoin s'ils ne les connaissent pas déjà. Par la suite, quand ils sont replacés, nous suivons leur cheminement quand ils le veulent et quand c'est possible. Ces jeunes ont de 15 à 23 ans et leur scolarité ne dépasse pas le niveau secondaire.

Habituellement, ils ont déjà fait l'expérience de l'alcool et de la drogue. Parfois, ils ont eu maille à partir avec la police. Quelquefois aussi ils en ont juste assez du milieu dans lequel ils vivent.

A court terme, on leur donne de l'aide. On leur demande de se conformer au règlement de la maison: entrées à des heures raisonnables en semaine, à une heure du matin pendant le week-end. Pas de boisson, pas de drogue, pas d'arme. (Cette dernière clause, assez surprenante au départ, s'explique quand on se rend compte que bien des jeunes portent des armes, tout au moins des couteaux.) Le jeune hébergé partage une chambre avec un ou plusieurs pensionnaires et on ne lui demande pas, le matin venu, de vider les lieux pour la journée. Normalement, il ira à ses affaires: chercher une chambre, un travail; il participera aux travaux de la maison, il fera la cuisine, lavera la vaisselle, balayera et rangera comme tout le monde.

Le service Saint-Denis est subventionné par les gouvernements fédéral et provincial et Centraide (organisme regroupant les sociétés de bienfaisance).

Tiré d'un article de Madeleine Dubuc, paru dans *La Presse*, du 25 janvier.



la Nouvelle-Écosse, Christopher Gorey. La pièce est en vente jusqu'au 31 octobre.

L'avert de la pièce de \$100 montrera l'effigie de la reine Elizabeth II avec l'inscription "Elizabeth II", "100 dollars", "Canada 1981", et le revers la carte du Canada avec, au premier plan, une volute portant quatre notes musicales. Le dessin a été conçu par un autre artiste de la Nouvelle-Écosse, Roger Savage. La pièce contiendra 0,5 once d'or et sera disponible du 1er septembre au 30 novembre.

Les dessins de ces deux pièces ont été choisis parmi plus de 60 esquisses soumises lors d'un concours national. Ils ont été approuvés par le gouverneur général en conseil sur la recommandation d'un comité de sélection composé d'experts, d'artistes et de numismates.

Raquettes pour soldats américains

Chaque année, depuis 1979, le village huron de Loretteville, dans la banlieue de Québec, vend 25 000 paires de raquettes à l'armée américaine qui a passé un contrat avec une entreprise locale, Picard et Frères.

Le village de Loretteville, qui compte à peine 1 000 habitants, a une dizaine d'industries locales produisant annuellement pour plus de \$2 millions de produits finis. Cette production artisanale est surtout axée sur les raquettes et les canots. Le village produit quelque 150 000 raquettes par année tandis qu'on estime à un millier la quantité de canots que l'on y fabrique.